

Père Albert Peyriguère
(1883-1959)

(5)

Ermite, moine-missionnaire, disciple du Père de Foucauld

« Cette mystique, cette doctrine, que le Père de Foucauld n'a pas eu le temps ou n'a pas éprouvé le besoin de systématiser, mais dont ses magnifiques intuitions – prêcher l'Évangile en silence, vivre le Christ de la vie cachée, mettre le Christ eucharistique là où il n'est pas – dont ses magnifiques intuitions sont comme les têtes de chapitres ou plutôt les grandes palpitations, cette doctrine, je crois que pour ma part je dois l'exprimer, en faire un corps, quelque chose qu'il soit possible d'offrir aux âmes pour qu'elles puissent le "penser" et en vivre.

Ce mystère rédempteur, quelle profondeur, quelle richesse à vous donner le vertige ! Oh ! comme chaque prêtre, même dans le plus mauvais coin où personne ne veut entendre parler du Christ, oh, comme ce prêtre là peut être sauveur.



Oh comme chaque âme de religieux ou de religieuse, ou simplement de chrétien peut être sauveur, ressembler au Christ, en étant sauveur, réussir le plus totalement à ressembler au Christ qui est de lui ressembler comme sauveur.

Que c'est bon de sortir ainsi magnifiquement de soi, de sortir d'une prière individuelle, d'une immolation individuelle, pour, s'étant identifié au Christ Sauveur, faire de cette prière, de cette immolation, comme l'œuvre de l'Église même, comme l'œuvre du Christ rédempteur lui-même.

Oh oui, laissez-vous au Christ pour être en vous le Christ priant, le Christ humilié, le Christ souffrant, mais en tout cela et par tout cela, être le Christ sauveur. »

« Attachez-vous comme au plus grand trésor, au seul trésor de votre vie spirituelle, à cette familiarité avec le Christ. Qu'il vous soit présent dans toutes vos démarches, âme de votre âme, vie de votre vie. Que par lui, les détails de votre vie quotidienne, remplis de lui, se sentent enrichis, divinisés : que ces détails nous apparaissent comme le moyen le plus sûr de mettre le Christ de plus en plus en vous. Par lui qui vient à vous, sachez – je ne dis pas forcément sentez – sachez que le Père et le Saint Esprit viennent en vous et font en vous leur demeure, que la vie du Christ devenant vôtre, la vie des Trois devient vôtre. Vous êtes en eux, vous n'êtes plus en vous-même.

Oh ! qu'il était sauveur le Christ de la vie cachée, oh ! qu'il est le Christ de la vie cachée, le Christ de l'Eucharistie ! **Toute son œuvre rédemptrice, laissez-le la revivre en vous à travers les mystères liturgiques.** Ouvrez votre âme très large à toutes les nostalgies qu'a ce Christ de faire sienne d'autres âmes. **Sachez-vous le tremplin d'où il s'élançait et veillez l'être : sachez-vous le foyer d'où il rayonne, et veillez l'être.** Que votre spiritualité tout entière centrée sur l'Eucharistie soit une union avec le Christ Sauveur. »